

CE JOURNAL NE PEUT ETRE CRIÉ

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centime

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Téléphone : CENTRAL 69-70

ABONNEMENTS			
Trois mois	Six mois	Un an	
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	6 fr.	10 fr.	19 fr.

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

POUR NOS CIGALES

Honorables scrupules

J'ai un principe : quand je me suis convaincu de la justesse d'une cause et que j'ai entrepris de la faire aboutir, il n'y a pas de bon dieu ! comme on dit à Belleville : il faut que je réussisse !

Si j'échoue — ce qui, est-il besoin de le dire ? m'arrive plus souvent qu'à mon tour !... — j'ai au moins la satisfaction d'avoir épuisé toutes les ressources dont la nature et le hasard m'ont doté. Car, non seulement je reviens à la charge dans le journal jusqu'à complète lassitude, mais je double ma campagne de démarches personnelles auprès des puissances. Je suis tellement mal élevé, que je ne m'aperçois pas toujours que je rase congruement le ministre ou le fonctionnaire qui m'écoute (entre nous, je puis bien avouer que je m'en aperçois très bien, mais que j'affecte l'innocence !) et je suis si fier de succès, que j'irais plaider ma cause jusque chez Lucifer !

Ainsi ai-je fait pour nos cigales.

Après avoir (combien de fois, deux fois !) « travaillé » M. Malvy, que je n'ai pas eu de mal à intéresser à la question tant tout ce qui touche au bien-être public le passionne, je suis allé « barber » M. Laurent.

Je ne vous conterai pas notre conversation. F'épuiserais trop vite mon arsenal d'adjectifs pour vanter la délicatesse d'âme, la finesse d'esprit et la profonde bonté de notre nouveau Préfet. Sachez seulement que jamais homme ne fut plus troublé par un problème dont il déclinait la clef.

Je n'apprendrais rien aux intéressés, qui ont envoyé des délégués auprès de M. Laurent, en leur disant qu'ils n'ont pas défendeur plus sûr que lui.

Mais...

Il y a des mais, et de très sérieux. J'avoue que sans les partager, je comprends les scrupules et les craintes du Préfet. Ah ! s'il était sûr que dans l'ombre du café-concert ne circulerait pas cette population trouble, cette vermine indécente que la guerre a réduite mais pas encore complètement tuée, je crois bien que demain, braves artistes, vous auriez satisfaction.

Mais nous y veillerons nous-même ! C'est ce que j'ai répondu. J'ai dit à M. Laurent que les braves gens que vous êtes tous se feraient un devoir de veiller scrupuleusement à ce que rien de vilain ne s'interposât entre votre misère et le recensement dû à l'heure présente.

« Ai-je convaincu ? »

« Je n'ose pas vous leurrer d'un faux espoir. Mais je ne sais pourquoi une grande joie est entrée en moi quand, sur le seuil du cabinet, j'ai vu cette voix grave qu'il a quand il est touché, M. Laurent m'a dit : « Vous plaidez bien !... »

MIGUEL ALMEREYDA.

Le Théâtre de la Guerre

Au Cœur de l'Argonne

La limite de notre zone d'action traverse dans une direction rigoureusement est-ouest le pays qui s'étend de la Champagne pouilleuse à la bordure occidentale de la Lorraine. Ce pays où domine la teinte grise des forêts profondes, c'est l'Argonne. Cette majestueuse contrée de la Champagne humide a joué dans l'histoire de la France républicaine un rôle décisif qui fit d'elle un théâtre de la guerre, le soir même de la bataille de Valmy : « En ce lieu en ce jour commence une nouvelle ère de l'histoire du monde, et vous pouvez tous dire : J'ai assisté à sa naissance ».

La région de l'Argonne nait au sud du plateau ardennais et au nord-est de Reims et s'étend vers le sud jusqu'à la riche contrée du Barrois que baigne la Marne avant de devenir champenoise. De l'ouest à l'est, le pays de l'Argonne relie la vallée de l'Aisne et de la Meuse.

Cent kilomètres du nord au sud et près de quarante de l'est à l'ouest, telles sont les dimensions de cette région deux fois plus longue que large. Deux cours d'eau importants, l'Aisne et la Meuse la bordent au levant et au couchant ; entre leurs cours, du nord au sud, s'étendent des parcs de 425 kilomètres du sud vers le nord, porte le tribut de ses eaux à l'Aisne en aval de Grand-Pré.

Le cours de l'Aisne divise ainsi le pays d'Argonne en deux bandes orientales séparées par la Meuse. — S. E. De Sainte-Menehould à Clermont-en-Argonne s'étend à l'

kilomètre sur la rive gauche de l'Aisne, on compte en ligne droite 13 kilomètres et jusqu'à Verdun 37 kilomètres.

Les Thermopyles de France

La vallée de l'Aisne occupe une dépression aux pentes assez rudes, désignée sous le nom de défilé de Grand-Pré.

Entre la vallée de l'Aisne et le défilé de Grand-Pré, la coquette petite rivière de la Biesme entaille profondément le plateau depuis la région nord de Passavant jusqu'à Vienne-le-Château. A l'est de ce village, le vallon s'incurve vers le couchant pour rejoindre l'Aisne à 3 kilomètres en aval de Vienne-la-Ville.

Si nous descendons le cours de la Biesme, à notre droite et à la hauteur du petit village des Islettes, s'ouvre un ravin qui de l'ouest à l'est rejoint la vallée de l'Aisne. C'est le défilé des Islettes.

Continuant notre route, nous traversons successivement de paisibles villages : Le Neufort, le Clon, La Chalade. Du défilé des Islettes à Vienne-le-Château, on ne compte pas moins de dix vallons des plus pittoresques, où coule, entre leurs pentes boisées et rudes, un clair ruisseau né des sources vives si abondantes en ce point de l'Argonne.

Après le village de La Chalade et près du hameau de la Harazée, la vallée de la Biesme prolongée par le vallon qui remonte dans la direction de Varennes forme le défilé et La Chalade. Plus au nord encore, le défilé de Grand-Pré coupe l'arête rocheuse qui sépare les vallées de l'Aisne et de l'Argonne en avant de Reims. Ces voies naturelles qui commandent les débouchés sur la Champagne constituent des positions défensives d'une réelle importance.

La leçon de Valmy

Lorsque Dumouriez qui tenait en ses mains le sort de la Révolution eut résolu de se porter contre l'armée du duc de Brunswick, il disposa ses troupes devant les défilés de l'Argonne. C'est de là qu'il adressa au Comité exécutif sa célèbre dépêche : « Les défilés de l'Argonne sont les thermopyles de France, mais je serai plus heureux que Léonidas. »

Effectivement, le lendemain, 20 septembre 1792, le duc de Brunswick, moins heureux que Xerxès, était battu à Valmy par l'armée des sans-culottes qui inspira tout entière ces vers de Rouget de l'Isle :

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers,
Après la défense admirable du plateau de Valmy par les soldats de la République, l'armée ennemie repoussée par celle de Kellermann et coupée par Dumouriez se trouvait acculée en arrière à la Champagne pouilleuse, n'ayant devant elle que les thermopyles dont les débouchés étaient occupés par l'armée française.

Les forêts de l'Argonne

La plus grande partie du sol de l'Argonne est formée par une variété d'argile appelée « gaize ». Cette formation imperméable entretient une grande humidité superficielle, ce qui a fait dire que l'Argonne était encore mieux détrempée par son sol argileux que par ses forêts.

La région doit encore à la constitution géologique de son sol un riche domaine forestier. Les plus belles forêts de France sont à l'Argonne. Ce n'est pas la flore presque artificielle de pins sylvestre et de noirs d'Autriche des bois de la Champagne pouilleuse, mais de hautes futaies composées d'essences feuillues qui trouvent abondamment dans l'humidité du sol l'aliment nécessaire à leur prodigieuse évaporation.

La grande forêt de l'Argonne qui sépare longitudinalement la vallée de l'Aisne est partie forêt domaniale, partie propriété privée ; mais dans un cas comme dans l'autre — et c'est là ce qui nous intéresse — son exploitation s'effectue selon la méthode dite des taillis sous futaie.

Les rejets de souche, les dragons forment alors un étage inférieur absolument impénétrable à l'homme. Envisagé à ce point de vue, ces forêts constituent des zones d'action intensive où les combats sont en grande partie assujettis à l'imprévu. Les combats de forêts comme ceux de ruis, avec lesquels ils ont d'ailleurs quelque analogie, sont toujours très meurtriers.

La situation à cet égard semble encore nous être favorable, parce que nos troupes évoluent dans un domaine forestier partiellement connu, dont les moindres particularités ont pu être repérées. A ce point de vue, l'ennemi plus que nous peut redouter les surprises désastreuses.

Nous verrons, dans notre prochain article, que toutes les tentatives allemandes ont pitoyablement échoué sur cette partie du théâtre de la guerre.

Sur l'Aile gauche

Le communiqué d'hier trois heures confirme la violence de l'action en France auprès de la Bassée comme sur tout l'ensemble du front.

L'ennemi s'épuise en vains efforts ; ses attaques répétées ne doivent point alarmer, bien au contraire, elles sont symptomatiques et dénotent chez l'adversaire un épuisement et une inquiétude que justifient la solidité de notre résistance et la vigueur de notre offensive.

Le communiqué nous livre le nom d'une nouvelle localité, celle de Fricourt.

Fricourt est un petit village de la plaine picarde situé à 5 km. 600 à l'est d'Albert. Il est bâti à l'orée d'un bois qui s'étend jusqu'à Barentin, distant de 5 kilomètres dans la direction du nord-est. Le relief est, en ce point, assez accusé, les mamelons crayeux se succèdent, séparés par de petits ravineaux qui empruntent routes et voies ferrées. C'est ainsi que Fricourt se dresse au milieu d'une dépression de ce genre, qu'il suit le chemin de fer local d'Albert à Comblès et son embranchement de Fricourt à Bray-sur-Somme. Le village, qui compte 193 habitants, est dominé par le plateau qui s'étend jusqu'à Somme. Par sa situation

topographique et la proximité d'une assez grande étendue boisée, on conçoit aisément que Fricourt soit le théâtre de la lutte violente et acharnée dont nous parle le communiqué.

Au Centre

En Soissonnais, nous avons repoussé les attaques allemandes, dit le communiqué, à l'ouest de Craonne. Il faut sans doute comprendre que nous sommes maintenant maîtres du plateau qui sépare la vallée de l'Aisne et le vallon où naît, précisément à l'ouest de Craonne, la petite rivière de Leu. C'est probablement sur la bordure du plateau qui domine la rive gauche de la Leu que passe actuellement la ligne de nos avant-postes.

En Champagne, à Souain, nous avons répondu avec succès à la fureur des Germains.

Souain est un très modeste village de la Champagne pouilleuse (416 habitants) situé sur la route de Châlons-sur-Marne à Reims. Il est arrosé par un maigre ruisseau, l'Ain, affluent de la Stuppe. Le village n'est desservi par aucune ligne ferrée. Son grand intérêt au point de vue des opérations tient à sa situation sur la route de Reims ; cette avant-garde nous assure la maîtrise de la grande route de Reims à Vienne-la-Ville, qui passe à 3 kilomètres au sud, et relie le Soissonnais à l'Argonne.

R. Lecointre-Patin.

Du Tabac pour nos Soldats

Notre idée a rencontré dans tous les milieux un encouragement des plus chaleureux.

Avec une spontanéité et une unanimité qui nous prouvent l'intérêt que notre œuvre a suscité dans le public, des concours empressés nous ont déjà été offerts de tous côtés.

Nous utiliserons toutes ces bonnes volontés et publierons incessamment la liste des commerçants, associations et groupements qui ont pris à cœur de nous aider dans cette « cueillette du tabac » pour nos vaillants soldats, en mettant à notre disposition qui des corbeilles, qui des cigarettes et boy-scouts, qui des dames et jeunes filles pour la mise en paquets des cigarettes, cigares et tabac.

D'ores et déjà, parmi ces premiers concours, nous pouvons dès aujourd'hui citer l'Union Vélocipédique de France, qui a toujours su faire preuve, à tout

Nouvelles de la Guerre

LA BATAILLE SANS MERCI

On se bat dans le nord avec un acharnement violent. Dunkerque, Boulogne et Calais restent à l'abri. Toutes les tentatives de l'ennemi pour enfoncer un coin dans la partie supérieure de la côte a complètement échoué. Beaucoup de combats opiniâtres auront sans doute lieu encore avant que l'ennemi abandonne la Belgique, mais le reflux commence et la quinzaine qui vient apportera des nouvelles susceptibles de remplir de joie le cœur du peuple belge.

En Belgique

L'Offensive Belge

Le Havre, 23 octobre. — Une communication reçue hier au quartier général belge dit que les troupes belges ont passé sur la rive droite de l'Yser et se préparent à un mouvement en avant.

Sur la Frontière

Les Allemands bombardent Nieupoort, de Mariakerke, et les alliés répliquent de Nieupoort et des navires anglais.

On s'attend à ce que l'ennemi, qui est toujours au pouvoir des Allemands, le Terminus hôtel est rempli de blessés.

De nombreux villages le long de la côte, — Mannekenvere, Saint-Joris et Sliiske, entre autres — ont été réduits en cendres. Roussechere fut reprise par les alliés, mais, dans une bataille furieuse, les environs et de nombreuses maisons sont en flammes. La population a fui. — Exchange Telegraph Co.

Sans Enthousiasme

Rome, 22 octobre. — La bataille actuellement engagée en Belgique est longuement commentée par la presse allemande.

Les journaux estiment que de l'issue de la bataille dépendra l'envolement de l'aile droite allemande ou celle de l'aile gauche française.

Le Berliner Tageblatt avoue, que les forces en présence sont à peu près équivalentes.

instant, d'un dévouement absolu à toutes les bonnes et charitables causes et dont l'éloge, quant aux services qu'elle a rendus aux sports français, n'est plus à faire.

Nous la remercions bien sincèrement. Son concours nous sera des plus utiles. D'ailleurs, l'organisation de notre service de « cueillette » se précise, d'accord avec tous les concours reçus, et grâce à ceux-ci, nous espérons pouvoir mettre nos corbeilles à la disposition du public dans les principaux bureaux de tabac et grands cafés à partir de dimanche prochain.

Fumeurs parisiens, vous n'oubliez pas nos soldats !

Dernières nouvelles d'Allemagne

LA REUNION DU LANDTAG

Berne, 23 octobre. — Le Landtag de Prusse s'est réuni, hier, à Berlin. Il aura à voter un crédit d'un milliard et demi de marks, dont 500 millions seront affectés aux ministères de la Prusse orientale.

LA RECOLTE DES POMMES DE TERRE

Copenhague, 23 octobre. — La récolte des pommes de terre en Allemagne est cette année de 47 millions de tonnes.

L'INQUIETUDE DES ALLEMANDS EN BELGIQUE

Amsterdam, 23 octobre. — De nouvelles informations confirment que l'inquiétude règne parmi les troupes allemandes de Belgique.

M. Emile Reymond est mort

Emile Reymond, sénateur du département de la Loire, qui avait été le champion au Sénat de notre cinquième arme, vient de tomber glorieusement, écrasé sous son oiseau, que les balles allemandes avaient frappé.

Emile Reymond avait mené une campagne énergique en faveur de l'aviation, et dès le début des hostilités il avait demandé à prendre place parmi les glorieux hommes-oiseaux qui assureraient, à nos armées, la suprématie des airs.

russe, car un civil n'hésiterait pas à qualifier de « déroute » la défaite subie par les Allemands.

« L'armée qui vient d'être battue est la meilleure des armées allemandes opposées aux forces russes. »

COMMENTAIRES ANGLAIS

Du Manchester Guardian :

« Varsovie devait tomber le 15 octobre. Ce devait être le cadeau offert au kaiser par son armée le jour anniversaire de sa naissance. Mais cet événement est indéfiniment ajourné.

« Partout le succès couronne les efforts inlassables des alliés. »

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

L'ennemi tente un effort suprême

A NOTRE AILE GAUCHE, des forces allemandes très importantes, dont la présence a été signalée hier, ont continué à attaquer très violemment dans la région comprise entre la mer et le canal de la Bassée.

Dans l'ensemble, la situation des forces alliées s'est maintenue. Si elles ont dû céder sur quelques points, elles ont avancé sur d'autres.

L'ennemi a également montré une activité toute particulière dans la région d'Arras et sur la Somme. Au nord et au sud de ce fleuve, nous avons progressé, notamment dans la région de Rosières-en-Santerre.

Dans la région de Verdun et dans celle de Pont-à-Mousson, nous avons eu quelques succès partiels.

Sur le reste du front, rien à signaler.

En résumé, l'ennemi paraît tenter sur la majeure partie du front, et notamment entre la mer du Nord et l'Oise un nouvel effort, en utilisant des corps de nouvelle formation avec des hommes récemment instruits, les uns très jeunes, les autres assez âgés, avec des cadres prélevés un peu partout.

RUSSIE

Au sud de Pilska les Allemands tiennent encore la Vistule, sauf sur la ligne d'Inangorod-Kozulick qu'ils ont abandonné, poursuivis par les Russes.

Toutes les tentatives des Autrichiens pour franchir le San au nord de Yaroslav ont été repoussées. Les Russes passent à l'offensive dans cette région.

Chronique de Paris

ANDANTE

Dans le soir attristé de l'automne pluvieux, le boulevard de Strasbourg étend sa steppe déserte.

Une porte s'y ouvre, doucement éclairée. Les « Concerts Touche » ont rouvert ce seuil que franchissent tous les fervents des harmonies dont les rythmes tiennent nos âmes prisonnières.

Lorsque l'entre dans la salle où l'orchestre interprète magnifiquement une symphonie russe, j'éprouve la sensation étrange de rentrer dans un paradis d'où m'aurait chassé un génie au visage horrible.

Il nous est donc permis de revenir bercer nos rêves, nos espoirs, notre attente au chant des violoncelles.

Mais que l'assistance est rare. N'aimeraient-ils plus la musique à Paris ? Craignent-ils que notre gravité s'évapore, ou ne serait-ce pas plutôt qu'il faut, à tant d'amours, un snobisme élégant ?

Cette merveilleuse « Schérazade » de Korsakoff eut jadis un sort plus favorable. Certaines belles s'y pâmaient qui pourraient venir l'entendre ici, et aideraient ainsi une belle œuvre à subsister.

Le public du dimanche afflue, lui, paraît-il. Il ignore sans doute certains engagements raffinés.

« C'est la guerre, dit-on... Il faut se recueillir... ne point s'amuser... »

Ils ne seront jamais capables de goûter que les Mousquetaires au Couvent, ceux qui considèrent l'harmonie comme une distraction frivole.

Ce soir-là, dont je vous parle, tandis que, tendrement, vibraient les archets, trois femmes en grand deuil, d'un deuil tout récent, et qui parfois étreignaient convulsivement leurs mains dans une étreinte désespérée, écoutaient un andante dérouler sa phrase enlaçante.

Sur leurs visages, la douleur atteignait une grandeur, amoblissant l'étroit egoïsme de l'habitude de la douleur.

Mon émotion, moins amère que la leur, alla vers cette détresse. Une fois de plus, fut béni l'harmonie qui, au lieu d'égarer la douleur, la grandit jusqu'à la pure beauté. Et mon âme communia avec la leur, fraternelle.

Fanny Clar.

LEUR DESARROI

Symptômes de défaite

L'OPINION ALLEMANDE

On se souvient du manifeste de la Ligue allemande de l'Humanité que nous avons publié. Ce manifeste se répand clandestinement en Allemagne. Ces paroles symptomatiques s'y trouvent :

« Que le kaiser et le kronprinz soient arrêtés et conduits devant un tribunal corrépondant, car ce sont des criminels coupables d'avoir commis les plus horribles crimes contre l'humanité et la civilisation. »

NOMINATION SOCIALISTE

Les échecs subis par le militarisme allemand sur les champs de bataille de l'ouest et de l'est ont déjà pour conséquence des concessions du régime réactionnaire à l'indignation et les mesures prises contre les socialistes au sujet de l'exercice des fonctions publiques viennent d'être levées. L'Agence Wolff annonce en effet, que le gouvernement badois vient de nommer un socialiste comme juge à la cour d'appel de Mannheim. C'est le premier exemple de la nomination d'un socialiste à la magistrature en Allemagne.

SES MOTS

Le Rousski Invalid, l'organe officiel de l'armée, relève cette expression caractéristique qui s'est échappée de la bouche du kaiser dans un de ses accès d'intempérance verbale :

« J'aimerais mieux, — a-t-il dit, — donner Berlin aux Russes que Kiao-Tchéou aux Japonais. Ce serait moins honteux pour moi et pour l'Allemagne. »

AU SÉNAT

Ce matin, de 10 heures à midi, se sont réunis, au Sénat, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, les représentants des départements envahis par l'ennemi.

Sur la proposition de M. Lucien Hubert, la motion suivante a été adoptée :

« Le groupe des représentants des départements envahis adresse l'expression de sa reconnaissance aux nombreuses municipalités de France, aux organisations patriotiques et à tous ceux qui font leurs efforts pour adoucir le sort cruel des malheureux évacués. »

Puis, le groupe a abordé l'examen des diverses questions qu'il avait à son ordre du jour.

M. Hayez, sénateur du Nord, qui parlait aujourd'hui pour Bordeaux, a été chargé de communiquer au gouvernement les desiderata du groupe.

Un télégramme a été envoyé à Mme Raymond, lui exprimant les condoléances émues de tous les parlementaires présents.

Tous les représentants, sénateurs et députés, des régions envahies, seront convoqués demain matin, au Luxembourg.

Episodes de combat

AUTOUR DE LILLE

Le correspondant spécial du Times en France télégraphie de Boulogne à la date du 21 octobre :

« Il y a déjà plus d'une semaine que le combat dans le nord de la France se poursuit, incessant et désespéré. Jour par jour, l'ennemi a été repoussé, de village en village, jusqu'aux faubourgs de Lille, — hier, je le sais, il y eut un violent combat de rues jusque dans les faubourgs ouest de la ville. La destruction a été terrible. »

« Voici comment se fit l'attaque sur E... un village dans la région de Lille. L'avance commença hier matin de bon heure. L'ennemi fut renoué par le feu de l'artillerie. Il se retira vers Lille et bombardait son tour le village. Il ne resta bientôt plus une maison habitable. Les troupes alliées s'avancèrent autour du village sous un feu terrible, s'abritant derrière les murs des usines. Dans le village, cinq cents cadavres d'Allemands furent trouvés. »

Les cartouches trouvées sur eux étaient du vieux type Snider, ayant de grosses balles de plomb, dont l'extrémité était quelquefois émoussée.

LES LISTES DES PERTES ALLEMANDES

New-York, 22 octobre. — Les pertes allemandes sont si élevées que le gouvernement public maintenant les listes des pertes sous forme de livres.

CEUX QUI REGARDENT

ITALIE

LES MINES DE L'ADRIATIQUE

Londres, 23 octobre. On télégraphie de Rome au Times :

Les négociations relatives aux mines de l'Adriatique, engagées entre les gouvernements italien et austro-hongrois, sont presque terminées. L'Autriche aurait déclaré de prendre des mesures pour empêcher que les mines causent de nouveaux dommages à la navigation d'un pays neutre. Elle s'engagerait à fixer les mines plus solidement et à remplacer celles déjà posées par de nouvelles.

LES MINES DE L'ADRIATIQUE

Londres, 23 octobre. On télégraphie de Rome au Times :

Les négociations relatives aux mines de l'Adriatique, engagées entre les gouvernements italien et austro-hongrois, sont presque terminées. L'Autriche aurait déclaré de prendre des mesures pour empêcher que les mines causent de nouveaux dommages à la navigation d'un pays neutre. Elle s'engagerait à fixer les mines plus solidement et à remplacer celles déjà posées par de nouvelles.

Voir en deuxième page :

LA CHANSON DE LA GUERRE, D'EUGÈNE LEMERCIER, LES GRANDES MISÈRES.

AUX ÉCOUTES

Londres, la gaie ville... Paris, la ville morte... Oh ! oui, Londres est on ne peut plus animé...

Il ma vanité de Français, troisième sans doute, dut cependant s'incliner devant ces paroles si exactes que m'adressait un groupe de soldats anglais...

Une petite femme, française naturellement, pleine de jeunesse, de bonne volonté et de gentillesse, s'efforçait bien de les distraire, mais comme elle ne savait pas un mot d'anglais...

Et ces boys, arrivés la veille pour repartir sur le front le lendemain, regardant leur hôtel près de la place Vendôme, songeant à toutes ces histoires qu'on leur avait contées jadis sur Paris et sa vie nocturne...

L'un d'eux ne m'avait-il pas demandé : Mais en temps ordinaire, quand les cafés sont ouverts, toute la nuit, comment les Parisiens trouvent-ils le temps de dormir ?

Et j'avais eu envie de lui répondre : — Ils se rattrapent en temps de guerre, par force ?

Super extra lucide... Elles pullulent nos entraînables. Jamais elles n'avaient été si nombreuses. Tous les jours, il en naît de nouvelles.

Les uns nous demandent de leur envoyer simplement la date de notre naissance, d'autres seront plus exigeants. Il en est un par exemple qui va jusqu'à vous demander un morceau d'ongle de votre pied gauche. — Ne riez pas, c'est sérieux !

Si, après avoir étudié ce morceau de votre personne, l'entraînable se trompe au sujet de votre destinée, c'est réellement qu'elle le veut bien... ne le croyez-vous pas ?

Simple lettre, sans commentaire... Paris, le 16 octobre 1914. A MM. les locataires de la maison du 61, faubourg Saint-Martin et 47, rue du Château-d'Eau.

Monsieur Vernon a reçu hier, pour toute la maison, un seul train de loyer de 40 francs !

Il faut remarquer à MM. les locataires combien leur conduite serait blâmable si chacun y mettait du sien pour payer tout au moins une partie de son loyer. C'est une question d'honnêteté ; le toit qui abrite est tout autant nécessaire que le pain qui nourrit. La propriétaire a des charges à payer pour vous procurer et abriter tout ce qu'il comporte pour votre existence. Comment voulez-vous qu'il les acquitte si vous ne lui versez rien ?

L'Entraide

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par LE BONNET ROUGE. Nous rougissons de prendre un centime à ceux de nos concitoyens que la guerre a plongés dans la misère ou dans la gêne.

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. représentant sérieux Paris et banlieue. Bons bénéfices. Pages Libres, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, de 3 à 5 heures.

DEMANDES D'EMPLOIS

Je demande du travail chez elle pour modes et chapeaux soignés. Ecrire : E. F., au Bonnet Rouge.

Je femme sans levr. dem. occupation quelconque ou couture à l'heure ou à la journée. Ecrire : J. D., 58-61, rue Saint-André-des-Arts, Cour du Coucou 67.

Je fille steno-dactylo rapide, cherche emploi. Même demi-journée ou quelques heures seulement. G. B., 7, Bonnet Rouge, Paris.

Je charpentier possédant outillage demande travail. Raymond, 10, rue des Collages (18).

Je jeune fille 23 ans, steno-dactylographe, ayant quelques notions de comptabilité, six ans même quelques heures par jour. Mlle G. F., au Bonnet Rouge.

Je employé 40 ans desire place aux écritures ou renseignements. Morison William, 4, rue Coquillière.

Je homme 27 ans, non mobilisable, ayant 10 ans d'expérience, demande emploi de confiance dans l'industrie quelconque. Très bonnes références. Ecrire : G. S., 22, rue des Minimes (19).

Je homme 50 ans, ouvrier fleuriste, n'ayant plus d'obligations militaires, demande place de teneur en premier ou en second ou pour tout autre travail dans cette industrie. Connait le métier de fleurs et feuillage à fond. Fait des demi-journées au besoin. Ecrire à M. E. Brochet, 159, rue de Paris, Les Lilas (Seine).

Je homme réformé, dessinateur en broderie, demande emploi dans son métier ou trav. quelconque. Alf. Marais, 21, rue Félix-Faure, Colombes.

Je homme 18 ans dem. emploi quelconque. Typographe, 27 ans, réformé, désire emploi en qualité de composeur, ou employé de bureau, magasin, manutention, etc. Ecrire : A. Pegamio, 34, rue Etienne-Dolez, Paris (20e).

Je homme 18 ans, dem. trav. dans son métier. Dem. emploi quelconque. Paris ou province. R. Proudeval, 3, rue du Puits-Tillot, Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise).

Je excellent ouvrier charpentier, réformé, dem. trav. dans son métier ou autre s'y rapportant. Ecr. : Guignard, 76, rue Myrrha.

Jeux femmes mariées, sans travail, possédant machines à coudre, cherchent occupation ou travail quelconque à faire chez elles. Ecrire : Rey, 21, rue de l'Arc-de-Triomphe, Paris.

Je libéré du service militaire demande emploi pour second patron dans restaurant ou place de confiance, ayant garanties. Ecrire : Charles Freybaud, 20, rue Lepic, Paris.

Les Chansons de la Guerre

LES CHIENS BELGES

Pour tenir tête à l'orage, Et contraindre la rage, De l'ennahisseur german, Le chien nerveux de Belgique, A la minute tragique, Agit comme un être humain.

Au plus fort de la mêlée, Dans la lutte échevelée, Près des chevaux galopant, Plein d'un ardeur batailleuse, Il traîne sa mitrailleuse, Et se défie en rampant.

Quand un soldat le commande, Si c'est en langue flamande, Il obéit promptement ; Mais, quand un Prussien s'approche, Et lui parle en langue boche, Il se jure un long hurlement.

Parfois, tout rouge il se fâche, Quand il voit s'enfermer, en lâche, Un uhlan désarçonné, En dépit du poids qu'il traîne, Il le rejoint d'une haleine, Tel un lion déchaîné.

Am : Le Clairon. — Paul Déroutelle. — « L'air est pur, la route est large »

Il le suit, il le harcèle, Son œil lance une étincelle, Les chiens belges sont têtus ; Le uhlan a la tremblote, Et bientôt dans sa culotte S'enfoncent des crocs pointus.

Tu peux, sous le plomb des balles, Chien, déchirer les cordales, Connus pour leur cruauté, Ils posent aux fortes têtes Sans se douter que les bêtes Ne sont pas de ton côté.

Nous avons eu ton ancêtre, Le chien qui pleurait son maître, Et mourait sur ton tombeau. Toi, ton rôle s'amplifie, Car, pour lui sauver la vie, Tu te fais traquer la peau.

Admirons cette Belgique Dont l'attitude étonnante Déjoua les plans prussiens ; Près de l'Allemagne aliène, Elle est, pour l'Europe entière, Belle, même dans ses chiens !

Eugène LEMERCIER.

Les prisonniers de guerre

Genève, 18 octobre. — Le Comité international de la Croix-Rouge à Genève porte à la connaissance du public que la correspondance directe (lettres et colis) entre les prisonniers et leurs familles et vice versa est maintenant autorisée, même pour les prisonniers français en Belgique.

Les envois doivent être munis de la mention : « Service des prisonniers de guerre. » Les lettres ne doivent contenir que des nouvelles personnelles, rester ouvertes et non affranchies, et les mandats peuvent être adressés au contrôle général des postes, à Berne (Suisse), officiellement chargé de ce service.

L'agence des prisonniers de guerre prie donc instamment les parents qui sont renseignés sur le lieu de l'internement des leurs :

1° De les en aviser s'ils étaient adressés à eux ;

2° De correspondre directement, sans passer par son intermédiaire, pour toute communication ultérieure.

L'agence, surchargée de demandes, adresse un pressant appel aux familles pour qu'elles diminuent et facilitent autant que possible son travail, en lui évitant de continuer des recherches sur un prisonnier ou blessé dont la résidence est connue de sa famille.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS

LA DECORATION DES TOMBS DE SOLDATS

Des ordres viennent d'être donnés, à la demande du Comité de sécurité institué par le décret du 2 septembre 1914, pour qu'à l'occasion de la fête des Morts, les parties des cimetières de Pantin, de Bagneux et d'Ivry, réservées à l'inhumation des militaires morts pour la patrie, soient spécialement décorées.

LES VEUVES DE FONCTIONNAIRES

Le Conseil des ministres a décidé, sur la proposition du président du Conseil et du ministre des Finances, d'accorder, pendant la durée de la guerre, la moitié du traitement aux veuves des fonctionnaires décédés, mariés sous les drapeaux.

MM. Decaussé et Millerand ont entretenu leurs collègues de la situation diplomatique et militaire.

CAISSE D'ÉPARGNE

La caisse d'épargne fait connaître à ses déposants que, depuis le 1er octobre, le service de toutes ses succursales est rétabli dans les matières et les bureaux auxiliaires, tant à Paris que dans la banlieue.

Quarante-trois succursales sont ouvertes le dimanche, de dix heures à midi, et dix-sept d'entre elles sont ouvertes, en outre, le jeudi aux mêmes heures. Quant à celle de Levallois-Perret, établie à la mairie, elle n'a cessé de fonctionner et reste ouverte tous les jours ; en semaine, de dix heures à douze heures ; et le dimanche, de dix heures à douze heures.

La caisse centrale, 9, rue Coq-Héron, et 19, rue du Louvre, est ouverte tous les jours ; en semaine, de neuf heures à seize heures, et le dimanche, de neuf heures à midi.

EXPOSITION-OUVROIR

Une exposition-ouvroir des Arts et Métiers de Belgique s'est ouverte hier, 7, rue de la Fidélité, près de la gare de l'Est, sous le haut patronage du comte Van der Straeten-Ponthoz. Divers travaux manuels et artistiques y sont exécutés devant les visiteurs au profit des réfugiés belges. Le comité sollicite le prêt de plantes ornementales, orillames et drapeaux.

Comité permanent pour la reprise du travail

Le Comité s'est réuni hier à la mairie Drouot. M. Georges Berry, député de Paris, a fait connaître aux délégués des Syndicats et Fédération de commerçants qui souffrent de la lenteur des transports, qu'ils n'auraient dorénavant qu'à grouper plusieurs commerçants tenant la même marchandise, et que le Comité obtiendrait du gouvernement militaire l'autorisation pour eux d'aller, au moyen d'automobiles, chercher les produits qui leur sont nécessaires.

TRANSPORTS ET ECHANGES

De plus, le Comité a chargé MM. Rebillard et Georges Berry de demander au ministre des Finances que, dans le décret concernant le prochain moratorium, soit comprise la prorogation des échéances des inférieurs hypothécaires, ainsi que les échéances de toutes créances souscrites avant le 4 août.

Enfin, pour répondre au désir général du commerce et de l'industrie, le Comité décide de demander au gouvernement qu'à ceux qui bénéficient des prorogations prévues par le moratorium ne soient redonnés que d'un intérêt calculé au taux de 3 % à dater du jour où le paiement était exigible primitivement.

Une heureuse idée

La liste des réfugiés, avec le lieu de leur résidence actuelle, va être livrée au public.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a eu l'heureuse idée de faire établir une liste complète des réfugiés, mentionnant leur lieu d'origine, c'est-à-dire les localités qu'ils ont dû évacuer et leur lieu actuel de résidence. Cette liste, dressée grâce aux renseignements très complets fournis par les préfets, est présentée à l'impression à l'Imprimerie Nationale. Dans quelques jours, elle sera portée à la connaissance du public.

Que d'heureux elle va faire ! Que d'inquiétudes, que d'alarmes elle va calmer !

LA VIE A VIENNE

Venise, 14 octobre. — Le Comité de franchise des femmes autrichiennes a organisé pour les membres de la classe moyenne souffrant de la dépression commerciale à Vienne, des « Diners de guerre pour les citoyens ». Un déjeuner substantiel de deux plats est servi pour quarante centimes. Il est servi quotidiennement dans des salles, dans divers centres de la ville, entre midi et une heure et demie. On peut d'ailleurs emporter sa nourriture chez soi, si on le désire. Des tickets pour le repas du lendemain doivent être obtenus durant l'heure du dîner, afin que le Comité sache exactement pour combien de personnes il doit préparer le repas. Les classes qui bénéficient spécialement de cette mesure sont les musiciens, les artistes, les ingénieurs, les professeurs, les employés de bureau et de commerce.

Les théâtres ont rouvert pour la plupart — mais quelques semaines plus tard que d'habitude — ils donnent des représentations quotidiennes. Mais les deux scènes subventionnées — l'Opéra Impérial et le Théâtre Impérial d'Hofburg — sont toujours fermées. Ceci est d'ailleurs dû à une discussion au sujet des salaires des artistes. La Cour essaye de réduire les cachets des artistes les plus payés. On proposa de fixer la rémunération maximum des principaux acteurs et chanteurs à 18.000 couronnes par an et le minimum à 7.200. Aucun accord ne fut fait pour réduire les appointements des chanteurs, figurants, machinistes et autres employés, qui ne sont jamais très élevés d'ailleurs, même en temps ordinaire. Mais deux ou trois des artistes les plus payés s'opposèrent à ce que leurs appointements fussent réduits, et ni l'Opéra ni le théâtre ne purent ouvrir.

Il fut annoncé toutefois que les grands artistes s'étaient finalement laissés toucher par les prières pressantes des petits employés, menacés de mourir de faim et qu'ils avaient accepté la diminution imposée. Mais apparemment les négociations ne durent pas être menées à bonne fin, puisque ni l'Opéra ni le Théâtre d'Hofburg n'ont encore ouvert.

Des funérailles militaires ont lieu presque chaque jour à Vienne — le public y fait d'ailleurs peu attention. — (Reuter.)

TOUS LES SPORTS

HEUREUSES NOUVELLES. Comme la plupart de nos confrères, nous avions annoncé la mort de Thys et Faber. Or, d'après le Gaulois et l'Echo de Paris, sur de nouvelles informations reçues par eux, ces deux coureurs seraient tout au contraire en excellente santé. Enregistrons donc ces deux démentis, heureux pour tous.

LA FABRIQUE LACTÉE VERNIA

est le meilleur aliment pour vos enfants ; elle est de fabrication française et ne donne pas l'entérite.

A base de lait normand, la FABRIQUE LACTÉE VERNIA l'approbation des médecins et des hôpitaux depuis plusieurs années. Elle est en vente dans les Coopératives, les bonnes maisons d'alimentation, pharmacies, herboristeries, au prix de 1 fr. 60 la grande boîte (chocolatée 1 fr. 75). Usine à Vernon (Eure).

Agence Générale à Paris, 58, rue Monge. Dépôt : Laboratoire Central, 53, R. Réaumur.

Groupes et Syndicats

Fédération de l'Alimentation. — Réunion du Comité fédéral à 5 h. 1/2 du soir. Papier, coloris, carton. — Réunion de la Commission exécutive dimanche 25 courant, au siège, à 9 heures 1/2.

Parti socialiste. 11. Ambroise. — A 7 heures du soir, 9, rue du Général-Blaizot. — A 8 h. 1/2, 4 bis, rue Pleyel. 12. Commission administrative. — A 8 h. 1/2, 4 bis, rue Pleyel.

15. Javel. — Ce soir, à 6 h. 1/2. Commission de contrôle de la Soupe populaire, 102, rue Saint-Charles.

Section de Drancy. — Réunion à 20 h. 1/2, salle Saint-Sans, 61, rue Stenut (Paris-Campagne). Ordre du jour : Les soupes. Aubervilliers. — Comité des soupes populaires, à 7 heures, gymnase Paul-Bert.

Pré-Saint-Gervais. — A 8 h. 1/2, réunion plénière, salle de l'ancien presbytère, 6, rue Emile Augier. — Organisation de la permanence ; rapport de la Commission.

Logos maponiques

La Lumière, O. de Neuilly-sur-Seine, 9, boulevard d'Argenson (dernière l'Hotel de Ville). — Dimanche 25 octobre, à 3 h. 30 précises, reprise des travaux en tenue solemnelle. Les Paris de Réaction et l'Union présente. — Causette par un P. de La Lumière, suivie de discussion. Examen de la question des Tenues ulérieures, des cotisations, etc. Les P. visiteurs seront accueillis sympathiquement, après tulle rigoureux.

A COTE

HYDROTHERAPIE GUERRIERE

Bien amusante l'anecdote que conte le Daily Express : « C'était au moment où allait se produire le dernier combat naval dans la mer du Nord. »

« Un officier du croiseur Undaunted dormait, lorsque son ordonnance frappa à sa porte et demanda : Pardon, monsieur, on vient de signaler quatre contre-torpilleurs allemands. Voulez-vous prendre votre bain avant ou après l'action ? »

LA MODE ALLEMANDE

Le Times raconte qu'une réunion de commerçants a eu lieu récemment à Berlin, pour discuter la question de la mode féminine. Un des orateurs a déclaré qu'une des premières conséquences de la guerre sera la tendance à la simplicité et la suppression de l'individualisme. Le chapeau allemand de l'avenir sera, semble-t-il, sur un modèle uniforme.

Certains commerçants, pourtant, ont déclaré que l'Allemagne devait se préoccuper d'établir des modèles susceptibles de conquérir les marchés internationaux. Nous préférons la mode nationale de la rue Tailbout.

Les Planches

AU MOULIN-ROUGE

Ce soir, à 8 heures 30, nouveau programme. Films sensationnels. Fauteuils 1 fr. ; galeries, 0 fr. 50. Loges, 2 fr. Changement complet du programme les mardis et vendredis ; matines dimanches et jeudis. La salle est chauffée.

LA SIRENE

La Sirene, le concert de la rue Montmartre, qu'un de nos plus éminents critiques a surnommé le « Premier concert de Paris » a fermé provisoirement ses portes après un mois de triomphal succès pour rouvrir prochainement. La salle embellie sera une des plus coquettes bonbonnières de Paris et Alle Carmen Vildez ménage des surprises à son fidèle public.

NOUVEAU CASINO DE MONTMARTRE

47, boulevard de Clichy. La direction ayant constaté la faveur toute particulière réservée par le public d'élite assistant aux matinales et aux soirées de ce charmant établissement, vient d'engager une troupe des mieux choisies qui débute ce soir vendredi. Entre autres artistes M. Georges Fernand, Varley, Fréjus, Mmes Paulette Derrys, Andrée Mielte, Raymond, Gerny, Demoussis, les Eras-Eras accrobates, les Manicos del Pilar, célèbres danseurs espagnols. Immense succès de Popino, l'enfant génie du public Montmartrois et les Vernier-Odettes, les parfaits duellistes comédiens dans leurs scènes amusantes.

LES CONCERTS

CONCERTS TOUCHE. 25, boulevard de Strasbourg, 25. Programme du vendredi, 23 octobre, avec le concours de M. Dullier, organiste de la Madeleine : Airs Nationaux des Alliés ; Ouverture de Roi d'Ys, Lalo ; Offertoire, C. Franck ; 3e Symphonie, Saint-Saëns ; pour orgue et orchestre : à l'orgue M. Dullier ; Improvisation sur l'orgue sur les airs nationaux par M. H. Dullier ; La Jolie Fille de Perth, Bizet ; Danses, Norvégiennes, Grieg.

CAFÉ TORRÉFIÉ

Qualité extra, vendu partout 2 fr. 60 les 500 gr. ; 2 fr. — les 250 gr. ; 1 fr. 40 les 125 gr. — 1 fr. 20 les 62 gr. 50. Prix de gros défiant toute concurrence pour achat de 5 KILOS ET AU-DESSUS. Livraison dans Paris pour le détail à partir de 2 kilos.

Au Public

DE TOUS TITRES

NÉGOCIATION. Lamy, 60, r. de Provence. L'Union Bourbonnaise informe ses sociétaires et tous les originaires de l'Allier qu'il y a lieu de s'adresser pour tous les services de la Société, chez M. Dupuy, administrateur-délégué, 13, rue Saint-Sauveur.

AGRANDISSEMENTS AU GRAYON

D'APRES PHOTO. DEPUIS 2 FRANCS. S'adresser Maison LAPORTE, 2, rue Saint-Lazare, Paris.

LIQUE DES VOLONTAIRES DE LA SEINE

La Ligue des Volontaires de la Seine prévient tous ses volontaires blessés et évacués dans les ambulances, d'avoir à prévenir de suite le Comité directeur, 33, faubourg Montmartre.

La Ligue reçoit les engagements pour enrôlement de tous les réformés en général. Elle rappelle que tous les jeunes gens de 17 à 19 ans et les non mobilisables de même que certains hommes des services auxiliaires peuvent s'engager sans aucun frais ni versement.

Permanence de 10 heures à midi et de 14 à 17 heures. Parmi les dernières adhésions que la Ligue a reçues pour le Comité de patronage, citons : MM. Anatole France, de l'Académie Française ; Henri Michel, sénateur ; Lucien Millevoye, député ; Brard, ancien député.

POUR QU'ILS AIENT CHAUD !

N'employez que les vêtements et sous-vêtements en papier UNIKASI et en AUTOBATISTE garantissant nos soldats CONTRE LE FROID ET L'HUMIDITE. Imperméable, Sain, Souple, Solide. Seul dépositaire : BRISTOL, Tailleur, 35, bd. Voltaire. Prix sans concurrence.

LETTRES, ARTS

L'Académie Française, sur la proposition de plusieurs membres, on écrivait Maurice Maeterlinck au fauteuil vacant de Jules Claretie. Une seule objection peut être faite à cette nomination. Maurice Maeterlinck est Belge. Une telle réticence peut-elle subsister à l'heure actuelle ?

Gabriel Séailles, le distingué professeur de philosophie à la Sorbonne, a envoyé la réponse : « d'un intellectuel français » à M. Wilhelm Wundt, professeur de philosophie à l'Université de Leipzig, membre étranger de l'Institut de France.

En voici un des plus beaux passages : « Le traitement, les savants et les artistes de l'Allemagne ont été trop loin ; leur chancelier s'excusait de moins sur la nécessité. Le sens du ridicule eut le sens de la mesure ; le sens de la mesure n'a jamais été une qualité germanique. Ils sont hommes à s'étonner de l'indignation que soulève dans le monde civilisé, au sujet de leur appel, leurs colporteurs, indignés de leur petit peuple que leur soldatesque lâchement assassiné. Roulez votre Billique, Monsieur et honoré Maître, relisez nos pages sur ce droit international, qui doit être d'autant plus respecté qu'il n'est pas écrit, codifié, mais qu'il se fonde sur ce qu'il y a de plus élevé dans la conscience humaine, donc il est la dernière et la plus haute expression. En vertu d'un traité, qui était écrit, signé et paraphé par vos rois, la Belgique devait rester étrangère aux horreurs de la guerre ; par votre manque de foi, elle en est la première et la plus déplorable victime. Vous pourriez le regretter, la plaindre ; votre grandeur d'âme ne va qu'à l'outrager. »

Un groupe très important de lettrés, d'artistes et de savants russes, indignés des dévastations germaniques, ont rédigé la protestation suivante :

Nous, Russes, artistes, littérateurs et savants, depuis dans un esprit de culte pour les grandes œuvres et monuments des arts et des sciences, élevés aussi dans des sentiments humanitaires, nous exprimons notre indignation profonde contre les destructeurs des plus grands et des plus vénérables trésors artistiques et scientifiques du monde.

Nous exprimons aussi notre indignation contre les horreurs indicibles, destructions de villes, guerres, mutilations de blessés, violences commises sur des habitants sans défense et autres actes inouïs de barbarie ; nous sommes consternés en apprenant que de telles atrocités ont reçu l'approbation de certains hommes de lettres et savants éminents.

Enfin, pleins de mépris pour le méfait de la barbarie allemande, nous portons ces crimes abominables au jugement de l'humanité tout entière.

Puisse la conscience du monde civilisé flétrir à jamais ces produits de la soi-disant culture germanique.

Pour se retrouver

Dans quel hôpital se trouve le caporal Conest Albert, 30e bataillon de chasseurs à pied, 3e compagnie, matricule 3206, blessé dans la Meuse vers la fin août ?

UN AVIS. Mme Kettler, rue de Bellefond, est priée de passer au Bonnet Rouge, pour travail Urgent.

AUX MONTAGNES SUISSES

2, 4, 6, rue Monge. 1, 3, rue Montagne Ste-Catherine. CAFÉ TORRÉFIÉ. Qualité extra, vendu partout 2 fr. 60 les 500 gr. ; 2 fr. — les 250 gr. ; 1 fr. 40 les 125 gr. — 1 fr. 20 les 62 gr. 50. Prix de gros défiant toute concurrence pour achat de 5 KILOS ET AU-DESSUS. Livraison dans Paris pour le détail à partir de 2 kilos.

LE SPECTACLE

LES MUSIC-HALLS. MOULIN ROUGE. — Tous les soirs, à 8 h. 30, 3 heures de spectacle. Jeudis et dimanches, matinales à 2 h. 30. Grand cinéma. Dernières actualités.

ANCIEN AMERICAN BIOGRAPH, 19, rue La Fayette. — Matinée à 3 h. Soirée à 8 h. 30 au profit de la corporation des artistes. — Concert 24 attractions.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié.

LA SIRENE (direction Carmen Vildez), 167, rue Montmartre. — Fautuils, Jean-Pélieu, Charles Izem, Tubier, etc. Matinée tous les jours, même programme que le soir.

AMERICAN THEATRE, 23, boulevard de Clichy. — Changement de programme deux fois par semaine : le lundi et le vendredi. Tous les jours, matinée à 2 h. 1/2 ; soirée à 8 h. 1/2.

PARISIENNA, — 27, boulevard Poissonnière. — Le Roi des Cinémas. Tous les jours, matinée à 2 h. 1/2 et soirée à 8 h. 1/2. LUNDI et vendredis, changement de spectacle.

CINEMA FIGALLE, Place Pigalle. Tous les jours matinée à 2 h. 1/2. Soirée à 8 h. 1/2. Changement de spectacle tous les vendredis.

CINEMA ROGHECHOUART, rue Roghechouart. Tous les soirs, à 8 h. 30 et dimanches 4 h. 30. Changement de spectacle tous les vendredis.

LE BONNET ROUGE est le seul grand journal républicain du soir.

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant : LÉON BAYLE.

Imprimerie Française Maison J. Dangou, 123, rue Montmartre, Paris (2e). Georges DANGON, imprimeur.